SENS NOUVEAUX
DANS LE VOCABULAIRE ROUMAIN

Maria ONOFRAŞ
L'Institut de Philologie
de l'Académie des Science de Moldavie

Abstract

Language is always connected to everyday development, to the latest technical and scientific innovations. This connection is made at the level of vocabulary, where the relation language-society manifests in two different ways: on the one hand, through borrowings and the creation of new words and, on the other, through the semantic broadening of the words already existing in language. New meanings seem to have a deep influence on people with a medium educational level. What is interesting about them is not the necessity of their entering a certain language but their imperative presence in a specific context.

Literature mentions various origins and explanations for the multiple meanings of many words but they can be reduced to the influence of a foreign language: first French, then English, and, more recently, Russian. Unfortunately, the use of these words with their new meaning, without knowing their true significance may lead to inappropriate substitutions, distorting the intended message. For instance, the word *afacerist* is used correctly only with its first meaning, the second being out-of-line in our opinion.

We consider that the multitude of words taken from French, English and Russian and circulated by some speakers, in the absence of any selection criteria, makes communication more difficult. We emphasize this stage not in order to deny the need of using new meanings and words but to argue in favour of a more correct usage of these lexical units.

Key words: *new meaning, location, faction, afacerist, to accomplish*

Résumé

La langue se met toujours d'accord avec le développement de la vie quotidienne, avec les dernières innovations de la technique et de la science. Cet accord se réalize par l'intermédiaire du vocabulaire, secteur où le rapport langue/société se manifeste directement par deux modalités: d'une part, l'emprunt ou la création sur son propre terrain de mots nouveaux et, de l'autre, l'enrichissement des mots existent avec de nouvelles significations.

BDD-A3822 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 10:23:43 UTC)

Les sens nouveaux exercent une forte influence sur les locuteurs qui ont un niveau culturel généralement moyen. Ce qui nous intéresse à ce point de vue ce n'est pas autant le besoin qu'on éprouve à les faire entrer dans notre langue, que l'impératif de leur présence dans un certain contexte.

Ainsi, comme la littérature de spécialité mentionne-t-elle, les sens multiples de certains mots ont des origins et des explications diverses, qu'on peut réduire, particulièrement, à ceci: l'influence d'une langue étrangère, premièrement le français, ensuite l'anglais et récemment le russe. Malheureusement, l'emploi de ces sens, sans en connaître la vraie signification aboutit à des substitutions inadéquates, déformant le message qu'on veut transmettre. Comme exemple, le mot *afacerist/affairiste* est employé correctement avec son premier sens, le second en étant déplacé, selon notre avis. «George Washington, homme politique et affairiste, le premier président des Etats-Unis…». Nous considérons que la multitude de mots extraits du lexique français, anglais ou russe et la mise en circulation sans aucun discernement par certains locuteurs rend la communication difficile. Ce n'est pas pour nier d'une manière catégorique le besoin d'utiliser des mots et sens nouveaux que nous soulignons cet aspect, mais pour attirer l'attention sur l'emploi correct de ces unités lexicales.

Mots-clés: *sens nouveau, location, faction, affairiste, réaliser*

Une réalité bien connue par les specialists, mais facile à saisir par les locuteurs c'est que la langue évolue parce que le monde, lui-même, évolue. La langue doit, d'une manière continue, se mettre d'accord avec le développemment de la vie quotidienne, avec les dernières innovations de la technique et de la science. Cet accord se réalise premièrement par l'intermédiaire du vocabulaire, secteur où le rapport langue/société se manifeste directement et d'une manière évidente par deux modalités: d'un côté, l'emprunt ou la création de nouveaux mots sur son propre terrain et, de l'autre, l'enrichissement des mots existants avec de nouvelles significations.

De la sorte, la dynamique et la vitalité des unités lexicales ne résultent pas seulement de la quantité des mots récents, saisissables par tout le monde, mais aussi des adjonctions sémantiques à des mots déjà présents dans la langue.

BDD-A3822 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 10:23:43 UTC)

Par la suite nous ferons référence exclusivement au second aspect, en exemplifiant par des texts de la presse écrite, qui est une source de communication plus ou moins éphémère et qui, en grande partie ne bénéficie pas d'un filtre rigoureux, tel qu'on utilise dans les textes scientifiques. Or, étant donné le prestige dont la presse jouit auprés du grand public, on comprend facilement pourquoi les mots et les sens nouveaux exercent une forte influence sur les locuteurs qui ont une culture linguistique, généralement, moyenne.

Ce qui nous intéresse à ce point de vue ce n'est pas autant le besoin qu'on éprouve à les faire entrer dans la langue, que l'impératif de leur présence dans un certain contexte.

Nous analyserons par la suite le verbe *réaliser*, utilisé soit dans le langage parlé, soit dans celui écrit. Bien que nous l'ayons déjà fait, la fréquence inquiétante des erreurs dans son emploi nous donne la raison de reprendre nos explications. Les dictionnaires de langue roumaine présentent les sens suivants: 1. achever quelque chose; render réel; accomplir, effectuer (réaliser les projets). 2. (se) concrétiser, (s)'incarner, (se) matérialiser. 3. produire, obtenir quelque chose (la fabrique a realisé 5000 costumes). 4. créer (une oeuvre d'art). 5. publier (on va réaliser des matériaux publicitaires). 6. se développer pleinement (se réaliser en tant que spécialiste). 7. s'apercevoir; comprendre (j'ai réalisé l'erreur).

Dans le parler des locuteurs de la République de Moldavie un autre sens de ce verbe, fréquemment utilisé, se fait jour: «vendre, commercialiser, placer la marchandise» avec ses dérivés: réalisable, réalisation, réalisateur (marchandise réalisable, marchandise qui va être réalisée, on cherche un réalisateur).

Les sens multiples du verbe *réaliser*, rappelés ci-dessus, ont des origines et des explications socio-culturelles différentes, qui se réduisent, notamment, à ceci: l'influence d'une langue étrangère, premièrement le français, d'où vient le sens 4. (réaliser un film), deuxièmement l'anglais, d'où vient le sens 7. (j'ai réalisé l'erreur) et récemment le russe (réaliser une

BDD-A3822 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 10:23:43 UTC)

marchandise)[1]. La présence de ce verbe dans les contexts mentionnés est due à la tendance générale de substituer le vocabulaire traditionnel par des termes internationaux. On sait que le verbe *реализовать* du russe a été emprunté au français *réaliser* qui signifie aussi «faire une somme d'argent à la suite d'une vente de marchandises». C'est ce sens-là que les locuteurs du russe ont interprété comme «vendre» et qui a été repris par ceux de Bessarabie.

Ce sens mentionné comme supplémentaire n'est pas encore enrégistré parce que les dictionnaires n'arrivent pas à reproduire en entire cette richesse de mots et de sens que le lexique développe sans cesse. Et cela parceque la tâche du dictionnaire normatif est celle de rendre fidèlement les normes de la langue littéraire à un moment bien precisé. En conséquence, on renonce bien des fois d'y inclure mots et sens dont le statut n'est pas encore clairement défini. Une innovation devient norme lorsqu'elle est adoptée consciemment par un grand nombre de locuteurs. Elle contribue, de la sorte, à l'évolution et à l'unification de la langue, justifiant sa présence par sa concision et son univocité sémantique. D'autres sens et mots y doivent être acceptés en considérant leur caractère facultatif. Si le sens ou le mot emprunté n'apporte rien de bon à une langue ou bien, au contraire, contribue à sa pollution par toutes sortes d'occasionnalismes, eux aussi erronés, le sens ou le mot en question devient redondant, voire superflu.

C'est à ce sujet que nous mentionnons les significations nouvellement parues en roumain des mots *afacerist/affairiste*, *locaţie/location*, *facţiune/faction*.

Le mot *afacerist*/*affairiste* a deux sens: 1. Personne qui pratique l'affairisme; spéculateur. 2. Homme d'affaires». Si le premier sens est employé correctement, le second, très fréquent chez nous dernièrement, est déplacé, selon notre opinion. Par example, George Washington, home politique et affairiste, premier président des États-Unis… L'erreur est survenue probablement par filière anglaise où *affairiste* et *homes d'affaires*

[1] Dimitrescu, 1995, p. 220.

BDD-A3822 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 10:23:43 UTC)

ont le même forme – *businessman*. Nous croyons qu'il vaudrait mieux dire: *George Washington, politician et homme d'affaires*…

Il existe des couples lexicaux qui, même adjacents, mènent à l'apparition injustifiée des synonymes. C'est le cas du mot *locație/location*, qui en roumain est un nom polysémantique valuable en économie, navigation marine et informatique. De nos jours, nous lui découvrons aussi le sens emprunté à l'anglais-lieu où se trouve quelque chose, où l'on produit un fait, un événement, etc. On dit: «La ville a été construite en 1674 à l'ouest de la vieille location…»

Mais on recontre assez souvent le sens de «établissement humain, localité»: «Grenoble, location au Sud-Est de la France…» Les deux mots, ayant des sens communs, semblent être synonymes, mais c'est seulement en apparence: le premier *location* a un sens général, «lieu où il a quelque chose», le second *location* se réfère à des endroits concrets – la localité Grenoble. C'est à cause de cette ressemblance qu'une confusion formelle et de sens s'est produite. Malheureusement, elle est devenue un cliché insupportable par sa fréquence, obstinément répété même par les gens instruits, commes les journalists.

Nous trouvons le mot *facțiune/faction* dans les dictionnaires de la langue roumaine ayant le sens de «groupe ou parti qui poursuit de provoquer des troubles dans l'Etat».

Il est emprunté au français: «Lord Grey est entré au parlement soutenu par la faction des conservateurs». Dans d'autres dictionnaires, le mot est présenté avec un sens nouveau, «group d'individus ayant une activité subversive; coterie, bande, clique». On suppose que l'acte terroriste du metro de Moscou a été préparé par la faction Al Kaida. La presse confond parfois ce mot avec *fracțiune/fraction*: «Monsieur Țurcanu et sa faction ont quitté la fraction communiste». La confusion s'explique par la méconnaissance des sens. Les paronymes *faction* et *fraction* se ressemblent en leur forme et sens. Il faut observer, cependant, une petite différence: *fraction* est «un groupe au cadre d'une partie», *faction* – «gropupe ou partie».

Sans avoir épuisé la liste qui comprend de tels exemples, on peut conclure que la rapidité avec laquelle les formations nouvelles se constituent

BDD-A3822 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 10:23:43 UTC)

et se répandent dans le lexique actuel reflète l'ampleur du processus d'enrichissement du vocabulaire.

Mais la multitude de mots empruntés au lexique français, anglais ou russe et la mise en circulation sans aucun discernement par certains locuteurs rend la communication difficile. Nous soulignons cela non pas pour nier catégoriquement le besoin d'employer des mots et sens nouveaux, mais pour attirer l'attention sur leur emploi correct, d'autant plus que la langue roumaine dispose de termes adéquats (par exemple, *réaliser une marchandise-vendre* «commercialiser», «placer la marchandise», *marchandise réalisable* «marchandise vendable», *réalisateur* «vendeur», «placier», «commerciant», «marchand»).

Néanmoins, en dépit de ce que nous venons de démontrer, il faut reconnaître que dans l'histoire d'une langue littéraire c'est l'usage qui impose parfois sa force de décision, même quand il s'éloigne, sans aucune raison, du modèle recommandé (voir «location» utilisé dans la langue littéraire avec le sens de «localité»).

BIBLIOGRAPHIE

Dima, Eugenia (coord.), *Dicţionar explicativ ilustrat al limbii române*, Chişinău, Editura Arc & Gunivas, 2007.

Dimitrescu, Florica, *Dinamica lexicului românesc – ieri şi azi*, Cluj-Napoca, Clusium, 1995.

Marcu, Florin, *Mic dicţionar de neologisme*, Chişinău, Editura Ştiinţa, 2008.

Oprea, Ioan, Pamfil, Carmen-Gabriela, Radu, Rodica, Zăstroiu, Victoria, *Noul dicţionar universal al limbii române*, Chişinău, Editura Litera Internaţional, 2006.

Palii, Alexei, *Dicţionar de dificultăţi şi surprize ale limbii române*, Chişinău, Editura Epigraf, 2008.

Panovf, Irina, *Dicţionar englez – român*, Bucureşti-Chişinău, Editura Litera Internaţional, 2005.

BDD-A3822 © 2010 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.75 (2026-10-30 10:23:43 UTC)